

Lulu.

« Jusqu'à aujourd'hui, personne n'avait soupçonné la présence de cette ruche au fond de ce buisson ; et encore moins, ce que l'on pouvait y découvrir.... »

A l'exception du Père Bignon.

L'histoire se déroulait dans une belle région du centre de la France, vallonnée, aux multiples champs fleuris en cette fin de saison estivale, aux belles cascades plongeant dans des ruisseaux d'eau fraîche et limpide. Le petit village, calme, sans histoires, restait un endroit typiquement rustique avec son église, sa petite mairie et son école encore en activité malgré le départ de quelques familles, à la recherche d'emploi et de confort, vers les grandes villes de la région. Le bourg, isolé, n'était pas encore traversé par ces énormes routes reliant les petites agglomérations d'un bout à l'autre du département. Il conservait encore tout son charme rural d'antan.

Ce jeudi-là, aux alentours de 10 heures 30, Raoul Bignon, prit sa bicyclette pour se rendre au café-restaurant "A la Bonne Franquette", au centre du patelin, pour y consommer son petit blanc quotidien.

En cette douce matinée de la fin du mois d'août, l'homme, octogénaire, agriculteur à la retraite, assurait à qui voulait bien l'entendre, qu'il connaissait un endroit pas loin du village, où il avait vu une chose de pas ordinaire : "Ca brille de tous feux" s'échinait-il donc à dire.

Il continuait à répéter que ce qu'il avait vu, mais les villageois restaient incrédules.

"Allons Père Bignon, cessez donc de vous entêter" lui répétait le Maire du village, "La dernière fois, vous nous aviez dit avoir vu des lueurs rouges et blanches à travers les champs, et vous voyez bien qu'aujourd'hui ce n'était que des hallucinations".

Mais cet homme était connu dans le village pour souvent cuver son vin à chaque occasion qui lui était donnée, et plus personne ne voulait croire à ses commérages.

Raoul avait perdu son épouse d'un cancer deux ans plus tôt, et avait noyé son chagrin dans l'alcool. Déçu par l'indifférence de son voisinage, las et aigri, le vieil homme prit son vélo, rebroussa chemin et retourna à sa ferme, située à quatre kilomètres de la sortie du village.

"Je sais ce que j'ai vu en dessous de la vieille ruche cachée dans le buisson, près du vieux chêne !" bougonna t-il.

De son côté, le jeune Valentin, fils unique d'un couple dont le père, instituteur, récemment installé au village, était un garçon timide et avait deux passions : les livres et sa poule Lulu que sa mamie lui avait offerte l'année précédente pour son huitième anniversaire.

Lulu était une magnifique poule rousse, attachante et fidèle à son jeune compagnon, elle le suivait dans ses moindres déplacements. L'été était propice à leur amitié, car c'était l'occasion idéale pour y faire de nombreuses ballades dans les champs afin d'y observer les animaux. Le garçon, malgré son jeune âge, était respectueux de la faune et de la flore, comme lui avaient inculqué ses parents. Il arrivait que, durant ses multiples escapades, il s'installait à l'ombre d'un arbre pour y lire son livre préféré : Les aventures de Robin des Bois ; tandis que Lulu patiente, grattait le sol et picorait tout ce que la richesse des champs pouvait lui offrir : vermisseeaux, graines et autres pissenlits.

Les cloches de l'église le rappelaient alors, que le soir était venu et qu'il devait absolument rentrer à la maison. Il se mettait alors à courir de toutes ses forces, Lulu derrière lui.

Mais il arrivait également à la poulette de se promener seule dans la campagne quand son ami était occupé à aider sa mère aux tâches ménagères, ou à l'école, qu'il ne voulait manquer pour rien au monde. Son père, attentif envers son fils, lui avait appris à aimer la lecture, le seul moyen de s'évader de la routine quotidienne, et d'approfondir ses connaissances.

Le mardi précédent alors que l'après-midi était ensoleillée et l'atmosphère chaude et orageuse, et que le jeune Valentin cherchait sa poule, Raoul, êmeché, posa sa bicyclette au bord de la route et alla s'allonger sous le chêne, béret sur le visage pour y piquer un petit roupillon, lorsqu'il entendit des bourdonnements venant du buisson voisin.

La curiosité l'envahit et il rampa vers le fourré, et là, stupéfait, il vit une lueur sous une ruche cachée par l'endroit touffu : "Oh de l'or !" s'exclama t-il. Il attrapa l'objet puis le mit dans sa poche de sa veste. Mais au vu de son état d'ébriété, il zizaguet sur la route et perdit l'objet qui tomba du veston usé par le temps.

Valentin retrouva Lulu à quelques mètres de la ruche, gloussant à la vue de son jeune ami, qui la prit dans ses bras. "Alors ma belle toujours en vadrouille ! Je te cherchais partout, allez viens on rentre à la maison".

Une semaine passant, le Père Bignon, voulait coûte que coûte retrouver le reste du magot qu'il avait vu la première fois, il y a quelques jours lors de sa sieste.

"Cette ruche doit renfermer un immense trésor" se dit-il. Il prit un sac en toile de jute et enjamba son vélo vers la route en direction de l'arbre centenaire.

"Valentin, mon chéri, veux-tu aller me chercher des mûres en bord des chemins, pour que je puisse faire une tarte pour le déjeuner".

"Oui maman", s'exclama t-il. "Viens Lulu".

Il prit le panier que lui avait préparé sa mère et ils partirent tranquillement dans la campagne.

Le soleil, pourtant présent dès le début de la matinée, se cacha derrière les nuages et disparut, laissant apparaître un ciel uniforme et grisâtre.

Il trouva un chemin, où de multiples ronces lui offraient un grand choix de grosses mûres sauvages bien colorées.

Alors qu'il remplissait son panier, tout en se piquant les doigts, il entendit crier :

"Viens-là que je t'attrape bourrique !"

Il vit alors un vieil homme, bourru tel un ours mal léché, profondément antipathique, qui tentait d'attraper la gallinacée.

L'animal, effrayée, fuyait tant qu'elle pouvait, en courant à droite, à gauche, criant à plein gosier.

Valentin lâcha son panier et courut vers sa poule en s'exclamant :

"Monsieur ! c'est ma poule, laissez là tranquille ! ... s'il vous plaît Monsieur !".

Raoul, s'arrêta net et regarda l'enfant.

"Qui es-tu toi !? cette voleuse veut me prendre mon trésor, bougre d'âne !"

"Mais quel trésor Monsieur ?" répondit-il essoufflé.

Lulu, apaisée par la présence de Valentin, cessa de courir, et se dirigea vers le jeune garçon.

"Ta bougresse, elle essaye de prendre ce qui m'appartient ! là !" répéta Raoul en attirant Valentin vers la ruche.

Le jeune garçon vit sous l'habitable, trois formes ovales d'un jaune doré éclatant.

"Mais Monsieur, ce sont des oeufs recouverts de miel !" s'exclama t-il. Il en prit un, et le lécha.

"Regardez par vous-même, il y a un trou dans la ruche et le miel recouvre les oeufs de ma Lulu".

Un animal, sans doute un pivert ou un autre oiseau tout aussi gourmand, avait pu creuser un trou dans la vieille ruche, pour en faire son festin, laissant le miel s'écouler sur les oeufs pondus par la poule où, se sentant à l'abri lors de ses promenades solitaires, venait y faire sa ponte.

Le vieil homme n'écoutant pas le garçonnet mais que son avarice, essaya d'attaper à nouveau l'oiseau qui se sauva de plus belle, Valentin à leurs trousses.

Le ciel s'obscurissait, laissant place à la pluie et à l'orage.

Un coup de tonnerre violent retentit.

Le bruit sourd provoqué par Monsieur Bonnard, vint réveiller l'élève Duchemin. Le professeur avait tapé du poing sur la table du jeune élève qui s'était assoupi durant son cours.

"Alors, Duchemin, on est dans la lune !", dit le professeur de français avec fermeté à l'élève rêveur,

provoquant un rire général de la classe. "Pas de récréation pour vous ce matin, vous viendrez me voir après le cours, je vous donnerai votre punition".

Rouge de honte, l'élève balbutia un timide oui, et le cours continua normalement.

Bertrand Duchemin, le cancre de la classe, regarda le livre posé sur son pupitre : il était en cours de français et la leçon de ce matin était consacrée à "La Poule aux Oeufs d'Or" de Jean de la Fontaine.